

INTERVIEW

« La politique de Javier Milei a permis d'éviter une grande crise économique en Argentine »


Alors que Javier Milei termine sa première année à la tête de l'Argentine, l'économiste Juan Carluccio estime que le pire est passé. Mais avant d'espérer une reprise, il reste de nombreuses incertitudes, notamment sur le front politique.



L'inflation a récemment baissé en Argentine, mais la hausse des prix reste élevée sur un an, à 118,8 %. (AFP)

Par **Marion Torquebiau**

Publié le 9 déc. 2024 à 15:20 | Mis à jour le 9 déc. 2024 à 16:24

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Sa victoire avait surpris tout le monde dans une Argentine exsangue où l'inflation dépassait les 200 % annuels fin 2023. Mais malgré une faible base politique et des

oppositions frontales dans la rue, le président argentin Javier Milei a réussi à mettre en place rapidement sa **thérapie de choc** pour relancer l'économie du pays.

Malgré un fort appauvrissement de la population avec **près de la moitié de l'Argentine sous le seuil de pauvreté**, sa politique d'austérité a fait baisser l'inflation et a drastiquement réduit le déficit public. Les bons résultats macroéconomiques suffiront-ils à mettre fin à la récession et à enfin relancer les investissements ?

Après un an au pouvoir, Javier Milei a-t-il réussi à créer les conditions d'une reprise des investissements en Argentine ?

Javier Milei a mis en place un programme d'austérité très rapide et très large dont les résultats commencent à se voir, notamment en matière d'inflation, dont le taux mensuel continue de baisser. Le taux de change est aussi stable : la différence entre le taux officiel et le taux parallèle est actuellement à son plus bas niveau. Le prix pour s'assurer contre un défaut de la dette argentine s'est effondré à 750 points de base, alors qu'il était autour de 2.200 il y a un an.

Face à une opposition divisée, il a également **réussi à s'imposer au Parlement** malgré le peu de députés qu'il avait. Tout cela lui a permis d'éviter une grande crise économique en Argentine. Mais il s'agit de la première phase de son programme, les investisseurs sont toujours prudents car il reste des incertitudes.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - L'Argentine ou la valse perpétuelle des monnaies**
- **RECIT - Les fonds vautours à l'assaut de l'or de l'Argentine**

Certes, l'inflation mensuelle a baissé mais la hausse des prix reste élevée sur un an, à 118,8 %. Comme le rythme de dévaluation a été plus lent que l'inflation, le taux de change réel entre le peso et le dollar est bas, les prix sont élevés et la compétitivité en pâtit. Les importations et le tourisme à l'étranger génèrent une sortie de devises alors que **le niveau des réserves de la Banque centrale** est encore très bas.



La stabilité du taux de change doit beaucoup au maintien des restrictions de change [appelées « cepo » en Argentine, NDLR]. Le maintien du cepo est une décision raisonnable mais elle met un frein à la croissance économique et aux investissements étrangers, les multinationales ne pouvant pas rapatrier leurs dividendes. L'étape des grands investissements viendra une fois que le cepo disparaîtra et que la situation sera davantage stabilisée, notamment sur le front politique.

En quoi l'élection de Donald Trump peut-elle changer la donne dans la situation économique argentine ?

Au premier abord, on peut penser que l'élection de Donald Trump n'est pas forcément une bonne nouvelle pour les économies émergentes. En effet, le dollar s'est apprécié, ce qui fragilise le peso argentin et affecte le prix des biens exportés par le pays.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - L'Argentine regagne petit à petit la confiance des marchés financiers**
- **DECRYPTAGE - G20 : en Argentine, Macron cherche à rallier Milei aux priorités climatiques**

Mais dans un contexte où la géopolitique est de plus en plus importante, notamment dans la mise en place de traités de libre-échange, être allié des Etats-Unis est un avantage pour l'Argentine. Leur bonne relation commerciale pourrait s'avérer essentielle dans des secteurs tels que l'énergie où les métaux critiques. Dans un contexte de concurrence entre les Etats-Unis et la Chine sur l'approvisionnement des terres rares **comme le lithium**, cela pourrait avantager l'Argentine [qui possède de nombreux gisements de ce métal clé pour la transition énergétique, NDLR].

Par ailleurs, Javier Milei et Donald Trump se voient comme des alliés dans la « bataille culturelle » contre le wokisme et les élites politiques, et cette amitié pourrait également aider le gouvernement argentin lors des prochaines négociations avec le Fonds monétaire international.

L'année 2024 a été marquée par une récession en Argentine, que peut-on attendre pour 2025 ?

Tout au long de l'année, il y a eu de nombreux débats sur la forme qu'allait prendre la future croissance économique argentine, mais la majorité des analyses convergent pour dire que le pire est derrière nous. Il y a désormais un consensus sur le fait que la situation économique sera meilleure qu'en 2024. L'OCDE pronostique une croissance économique aux alentours de 3,6 % pour 2025. La question est surtout de savoir si le gouvernement continuera à contenir l'inflation et s'il arrivera à se consolider politiquement.

En effet, pour l'instant, Javier Milei a pu mener son programme grâce à des alliances avec d'autres groupes parlementaires mais il a encore une base politique faible, avec seulement 39 députés à l'Assemblée. Des élections de mi-mandat auront lieu en octobre 2025 où une partie du Congrès sera renouvelée. C'est à partir de ce moment-là que l'on verra si l'expérience Milei est réellement réussie. S'il arrive aux élections avec une bonne image, une inflation qui baisse et une économie qui s'améliore, il pourrait consolider sa position politique et donner un message de stabilité pour les investisseurs.

Marion Torquebiau (Correspondante à Santiago du Chili)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Inflation

Marché des changes

Indicateurs économiques

Javier Milei

Argentine